

LE DOCTORAT, UN APPRENTISSAGE D'ELITE

DISCOURS D'OUVERTURE DU PRESIDENT ALAIN BOUDET POUR LA REMISE DES PRIX DE L'ANNES 2016

Mesdames, Messieurs, chers Lauréats

Je voudrais dans cette allocution d'ouverture, vous proposer un éloge du doctorat et aussi de ceux qui l'ont obtenu, nombreux dans cette salle aujourd'hui.

J'ai intitulé mon intervention "Le doctorat, un apprentissage d'élite".

En préambule, je voudrais souligner que notre Académie est la seule institution au plan régional à décerner des prix à des jeunes docteurs dans une si large palette disciplinaire.

Nous attribuons cette année 28 prix dans des domaines variés des sciences, des lettres et des sciences humaines, de l'économie, de la médecine et encore d'autres spécialités.

Je voudrais aussi vous communiquer la curiosité et peut-on dire le relatif émerveillement que l'on peut ressentir à la simple lecture des titres des thèses des candidats, émerveillement devant ces apports nouveaux à la connaissance, ces productions multiples dans leur diversité et leur originalité. On passe, au niveau de ces titres, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, du plus pratique au plus ésotérique. Vous en verrez l'illustration lors de la remise des prix qui va suivre.

Revenons maintenant au cœur de mon propos "Le doctorat, un apprentissage d'élite".

Dans le long processus de formation qui vous a conduits du début de vos études au grade de Docteur, la période de préparation du doctorat est unique à plusieurs égards. J'en retiendrai quelques caractéristiques singulières.

C'est tout d'abord un temps où, à la fois, vous continuez à apprendre mais aussi de façon significative à produire des connaissances nouvelles, solides et étayées à tel point qu'elles donnent lieu à des publications internationales qui répondent à un fort niveau d'exigence. Vous évoluez de la situation d'apprentis-chercheurs à celle de véritable chercheur. Cette dualité — apprendre et produire de nouveaux savoirs — représente un côté très attractif de cette période et se

retrouvera tout au long de votre carrière si vous choisissez le métier de chercheur ou d'enseignant-chercheur.

Deuxième caractéristique : la thèse, un effort dans la durée. Pendant au moins trois ans, vous développez des travaux ciblés sur un sujet donné et vous approfondissez différents aspects de la thématique. Dans notre époque d'immédiateté, de zapping, parfois de superficialité, cet effort prolongé est vraiment une opportunité rare, condition nécessaire il est vrai pour aboutir à des résultats indiscutables et des données nouvelles. Un récent diplômé me disait : « j'ai eu le privilège pendant 3 ans d'être payé (il parlait de son contrat de doctorant), d'acquérir des compétences et d'avoir la possibilité de travailler en profondeur sur un sujet qui m'intéressait ». C'est effectivement un grand privilège que vous ne retrouverez plus ou très rarement dans la vie professionnelle.

Au-delà, troisième point, la phase de préparation du doctorat est unique dans une dimension très importante. Elle vous forme à l'esprit critique et aux fondements de la démarche scientifique. Démarche scientifique qui est la meilleure méthode pour s'approcher au plus près d'une vérité universelle, ne serait-elle que temporaire. Ceci est fondamental, dans une époque où le relativisme prospère, pour distinguer les savoirs démontrés des opinions et des croyances. Vous devenez ainsi les tenants des méthodes d'acquisition rationnelle des connaissances, connaissances indispensables à nos sociétés selon le mot très fort d'Alain Prochiantz président du collège de France il faut « connaître ou disparaître ».

Ces atouts et ces qualifications que vous apporte le doctorat ont été cependant chèrement acquis. D'abord vous avez été rigoureusement sélectionnés pour bénéficier de cette formation. Ensuite cette préparation de la thèse vous a vus alterner échecs et réussites, déceptions et joie d'avancer. Les chercheurs qui vous entourent vous ont dit que les expériences, les approches retenues n'aboutissaient pas toujours. Au début, vous ne l'avez pas cru puis vous avez découvert la réalité des échecs et ainsi appris à minorer votre déception et à rebondir positivement. Votre progression a été ainsi semée d'embûches : certaines difficultés inhérentes au projet, d'autres venant de l'extérieur.

Un exemple dans ce contexte : une doctorante de mon laboratoire a dû réorienter son travail de thèse après la publication par un groupe japonais de résultats qui correspondaient exactement à son projet. Ce cas illustre bien la dimension planétaire de la recherche. Avant que l'on parle de mondialisation dans le domaine économique, la recherche a été depuis bien longtemps une activité mondialisée à travers les échanges et la compétition qui s'installent entre les pays et les équipes. Le doctorat sensibilise et prépare à cette compétition.

Cette période de préparation de la thèse est par ailleurs extrêmement exigeante en terme d'engagement et de volume de travail. On dépasse toujours

les horaires classiques et l'on intervient souvent le week-end. On perçoit alors que la vie de chercheur est difficile à assumer tant elle est dévorante et consomme une part importante de votre vie personnelle. Il ne s'agit pourtant pas d'un travail subi mais d'un travail de passion où les efforts sont consentis sans compter ! On s'identifie au projet de recherche, on se l'approprie. On expérimente un véritable dépassement de soi.

Sur un plan plus concret et pratique, la préoccupation essentielle des jeunes docteurs, c'est tout à fait compréhensible, concerne leur insertion professionnelle. En effet, le titre de Docteur n'est pas synonyme d'emploi, aussi bien dans la fonction publique que dans le secteur privé.

Soyez cependant persévérants, originaux et convaincants. Les docteurs se placent bien s'ils font preuve d'esprit d'ouverture et exploitent leurs facultés d'adaptation. Au-delà cependant, il est bon d'acquérir des atouts complémentaires

Deux suggestions rapides : corrigez les écueils de votre hyper spécialisation. Les opportunités sont nombreuses, l'une nouvellement accessible en tout lieu et en tout temps est celle des MOOC — Massive On line Open Courses — cours en ligne organisés par de nombreuses Universités. La plupart de ces offres sont gratuites et conduisent à la délivrance d'un diplôme. Je vous conseille cette formule très souple qui peut améliorer à la fois vos compétences et votre CV.

Deuxième suggestion : adaptez et optimisez votre façon de communiquer auprès du grand public. Nous vivons en effet dans un monde de communication et d'image et il faut être efficace dans cette dimension ; notre Académie s'est penchée sur ces problèmes de communication et offre à certains bénéficiaires de nos prix l'opportunité de présenter leurs résultats dans le cadre de séances publiques, ceci étant précédé d'exercices d'entraînement qu'elle organise.

Chers lauréats vous avez acquis une expérience, des connaissances et surtout des valeurs que peut-être vous ne soupçonnez pas : une structure de raisonnement rationnelle qui vous permet une analyse des situations et un choix des décisions utiles dans votre domaine mais qui pourrait aussi s'appliquer à différents niveaux de la vie de la cité. Cette capacité, vous en êtes des détenteurs privilégiés. Il vous faut être conscient de cette force.

Oui, le Doctorat est une excellente école de formation, « un apprentissage d'élite », mieux le reconnaître serait nécessaire.

Aussi faut-il plaider pour une plus large prise en compte et valorisation du doctorat en dehors de la sphère universitaire. Ceci est le cas dans de nombreux pays comme l'Allemagne ou la Suisse où le titre de Docteur a une reconnaissance et un prestige tout à fait important. En France, le secteur de l'entreprise est moins convaincu, peut-être est-il inquiet devant trop d'esprit critique. Fort heureusement, notre récent Secrétaire d'Etat à la recherche M.

Mandon, prend des mesures, depuis longtemps souhaitées, pour mieux exploiter et valoriser le doctorat dans l'administration et l'industrie.

Je voudrais pour terminer vous proposer une mission qui vous concerne tous. On assiste actuellement à une certaine fracture entre les producteurs de savoir et la société, ceci pour des raisons multiples. Par extension, on observe aussi une dévalorisation des valeurs scientifiques, une mise en cause de l'expertise, un sentiment de méfiance qui progresse.

Vous devez avec vos atouts occuper le terrain de la connaissance et contribuer, à travers une image positive de vos travaux et de la manière dont ils ont été conduits, conforter un développement rationnel de nos sociétés. Vous devez répondre à un besoin de ré-instruction du public et particulièrement des moins éclairés, mais aussi des décideurs et des relais d'opinion. Ceci modestement, sans exploiter des arguments d'autorité, mais en insistant sur l'exploitation de la méthode scientifique.

En cela, vous dénoncerez la confusion trop fréquente entre, d'une part un avis instruit par une étude approfondie et cautionnée par la communauté de la recherche, et d'autre part, les messages sans contrôle qui inondent internet. Vous montrerez qu'il ne suffit pas d'être concerné pour être compétent et que l'illusion de connaître est plus dangereuse qu'un aveu d'ignorance. En ces temps incertains, une des armes la plus puissante est l'éducation et la connaissance et vous devez populariser la connaissance et être des coopérateurs de la vérité !

Enfin chers lauréats, une dernière remarque qui ne concerne pas spécifiquement la recherche mais plutôt votre génération. Nous avons parlé d'apprentissage : jusqu'à la moitié du XX^{ème} siècle, la phase de jeunesse était toujours un apprentissage auprès de ses parents, de ses formateurs, ceci pour reproduire le système en place : le fils de fermier apprenait les métiers de la ferme, celui du boulanger le métier correspondant et la continuité se retrouvait le plus souvent. On évoluait dans un monde prévisible. Aujourd'hui, les jeunes sont confrontés à un avenir que l'on ne connaît pas. Cette avancée vers l'inconnu est peut-être anxiogène mais elle est aussi stimulante et pleine de promesses pour des jeunes bien préparés comme vous. Bernanos disait « l'avenir est quelque chose qui se surmonte, on ne subit pas l'avenir, on le construit ».

Soyez donc des acteurs enthousiastes de votre futur et aussi, plus largement, de notre futur collectif.